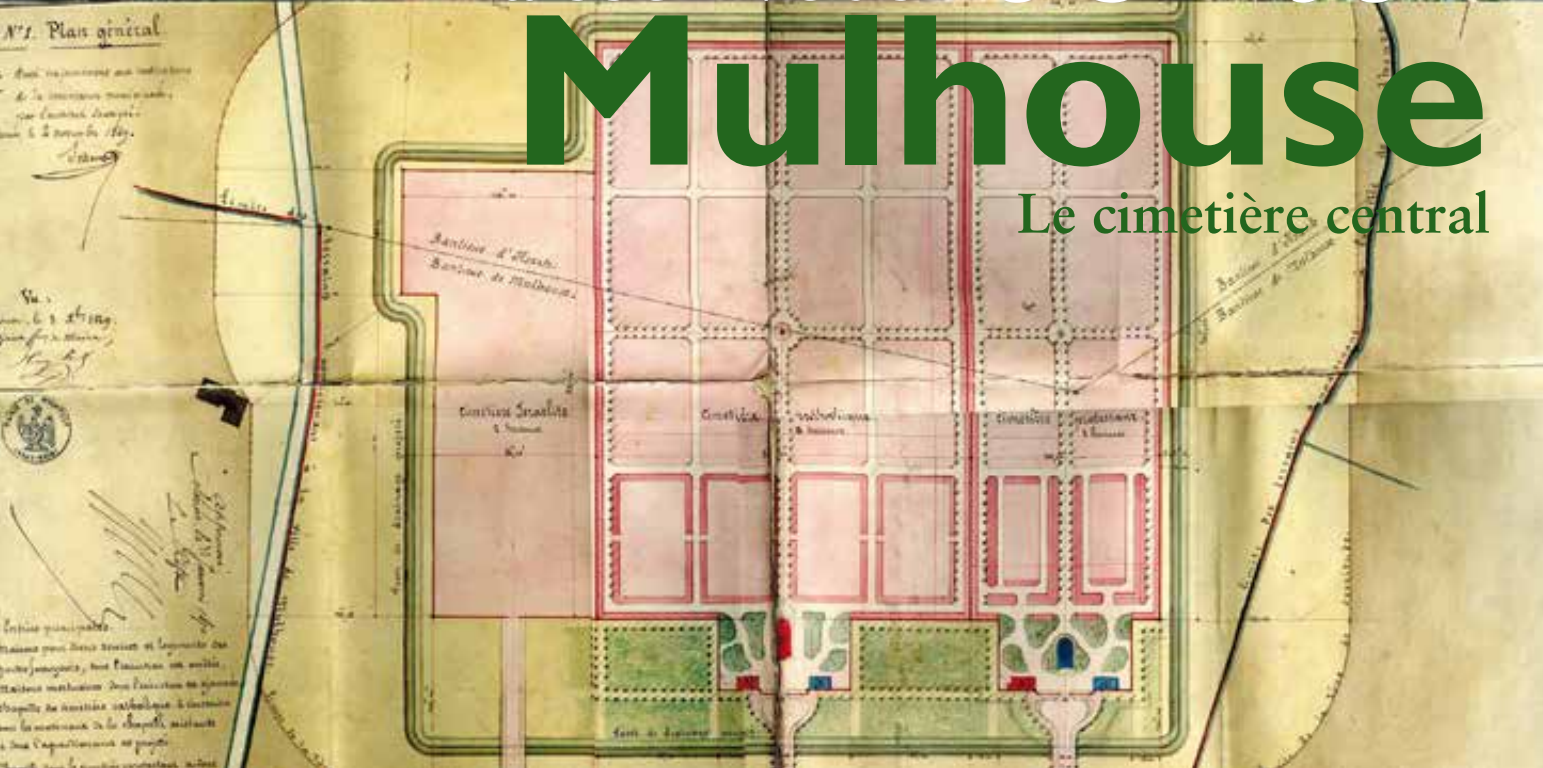


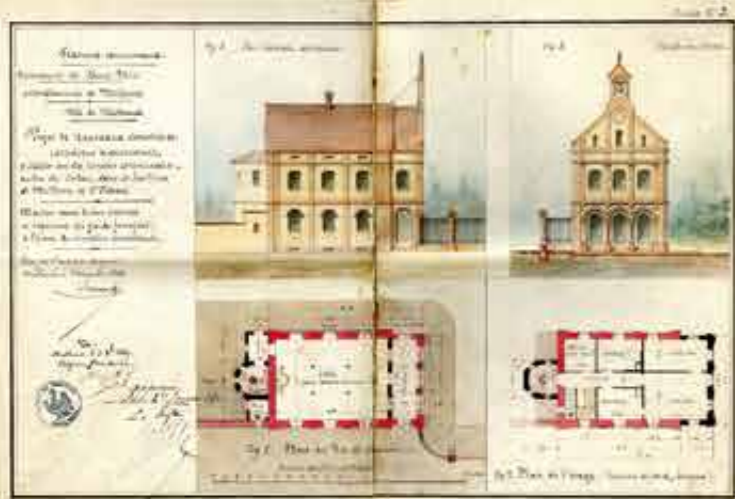


laissez-vous **conter**

Mulhouse

Le cimetière central





Plan du pavillon du cimetière protestant - 1869



Chapelle catholique



Cimetière israélite



Alignement Schlumberger



Monument Godefroi Engelmann

Le premier cimetière se situe place de la Réunion, près de l'église Saint-Etienne. Il s'agit alors d'assurer son salut par la proximité d'un lieu de prière. A partir de 1533, avec le passage à la Réforme, et jusqu'en 1803, les morts sont enterrés près de l'église Sainte-Marie désacralisée. L'augmentation de la population et les thèses hygiénistes qui privilégient les nécropoles extra-muros induisent l'ouverture d'un nouveau cimetière pour Catholiques et Protestants – les Israélites ont le leur en 1831- à l'emplacement de l'actuel parc Salvator. Plusieurs fois agrandi, il devient néanmoins trop petit et rattrapé par

l'urbanisation. Or depuis un décret de juin 1804, les morts doivent être ensevelis à plus de 100 mètres des habitations. En 1869, il est décidé de créer un nouveau cimetière pour les trois confessions sur des terrains communaux situés au nord-est de la ville. Jean-Baptiste Schacre, architecte municipal, en exécute les plans. Le cimetière est inauguré en 1872 et les dépouilles des défunts progressivement transférées. Il est plusieurs fois agrandi depuis lors. Le dernier aménagement en 2013 est celui de la Roseraie, un espace permettant d'inhumer le contenu des urnes. Les portails donnant accès aux

trois secteurs ouvrent sur une cour d'honneur où prennent place un oratoire dans la partie israélite et des pavillons d'une grande qualité architecturale. Le protestant comporte un lieu de culte. Dans la partie catholique, une chapelle en grès rose se situe dans l'axe de l'entrée. Transférée de l'ancien cimetière, elle est agrandie par adjonction d'une nef rectangulaire, mais conserve son style néo-roman initial. Son chœur polygonal est couvert d'une coupole métallique. L'entrée est encadrée par une arcade portée par deux colonnes

triangulaire. La chapelle abrite plusieurs sépultures de prêtres des paroisses de Mulhouse. De grandes allées longitudinales coupées par des allées transversales organisent l'espace en rectangles avec des ronds-points aux intersections. Les allées, sauf dans la partie israélite, sont plantées d'arbres, tilleuls et érables majoritairement, qui, pour la plupart sont d'origine. Avec le décret de 1804 qui met en place une réglementation des cimetières et organise les pompes funèbres, les concessions funéraires se développent au détriment des fosses communes, d'usage encore fréquent.

La forme et le décor des monuments de la seconde moitié du 19^{ème} illustrent la vaste gamme des influences qui s'exercent sur l'art de l'époque. Les tombes ou chapelles exécutées par des sculpteurs professionnels de renom ou par des entreprises artisanales spécialisées qui disposent de catalogues de modèles très diversifiés expriment la notoriété de leurs commanditaires. En Alsace, l'abondance du grès – matériau facile à travailler, qui permet d'obtenir des décors d'une grande finesse -, l'existence d'ateliers artisanaux spécialisés, ainsi que d'une tradition

ancienne de sculpture ont contribué à la création d'un art funéraire riche et original. Le cimetière central témoigne de cette qualité de l'art funéraire et présente également un fort intérêt historique en raison des nombreuses tombes, notamment d'industriels, qui racontent les alliances entre les grandes familles, plus généralement, l'histoire de la ville. C'est en ce sens qu'il a été classé en Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Paysager (ZPPAUP) en 2007. Un règlement est établi qui vise à préserver cette richesse, également au plan paysager.

1. Alignement Schlumberger

Ces stèles à sommet cintré soigneusement alignées sont toutes pourvues d'un socle rectangulaire. Très simples, mais d'une belle élégance, elles sont caractéristiques des cimetières protestants. Le décor de certaines d'entre elles - rose à tige brisée ou couronne de lierre - en adoucit l'austérité. Représentée avec une tige brisée, la rose, fleur symbolique la plus employée en Occident, représente la vie trop vite interrompue par la mort. Le lierre, plante toujours vivace, est synonyme de gloire et emblème de la force végétative et du cycle de la mort et de la renaissance.

2. Monument Godefroi Engelmann

En 1814, G. Engelmann fonde à Mulhouse le premier atelier de lithographie en France, puis met au point en 1837 la chromolithographie, procédé qui permet d'admirer des vues en couleur de Mulhouse au 19^{ème}. Le monument de son fils est de forme classique, avec une stèle très dépouillée à sommet cintré. Celle-ci est dépourvue de l'encadrement mouluré que l'on rencontre sur la plupart d'entre elles. Un enclos en fer forgé aux lignes épurées délimite la concession. La graphie très soignée de l'inscription, en hautes lettres gravées, contribue à l'élégante simplicité de l'ensemble.



Monument Jean-Christian Haensler



Enclos Mieg



Monument Mathieu Mieg



Monument Mieg



Monument Heilmann



Monument Nicolas Koechlin



Monument Lanhoffer-Laederich



Monument Persohn

3. Monument Jean-Christian Haensler

Un simple bloc de rocher marque la tombe du soldat Haensler. À sa base, une large couronne de laurier et de chêne, entourant le casque militaire français, le tout en bronze, évoque la bravoure et la gloire du héros mort au combat. Dès l'Antiquité, le laurier, attribut d'Apollon, est synonyme de gloire, dans le domaine des armes et de l'esprit : on en offre des couronnes tressées aux vainqueurs. Il évoque aussi la vertu, la vérité et la persévérance. Le rameau ou la couronne de chêne sont, dès la plus haute antiquité, l'attribut de la force, de la vaillance et de la sagesse.

4. Enclos Mieg

Cet enclos est très représentatif de l'art funéraire protestant. Le parfait alignement des stèles traduit dans la pierre la rigueur morale prônée par les grandes familles mulhousiennes qui font la richesse économique de la ville à partir de la fin du 18^{ème} et montrent une volonté d'égalité dans la mort. Le tisseur de draps Mathieu Mieg, originaire de Bâle, est le 1^{er} de cette famille illustre à s'établir à Mulhouse en 1661. Ses descendants sont commerçants et industriels, tel Charles qui fonde en 1820 un tissage de coton, puis une filature en 1859 qui perdure jusqu'en 1964.

5. Monument Mathieu Mieg

De tradition néo-classique, cette tombe se compose d'une haute stèle cubique. Elle est surmontée d'un chapiteau couronné d'un fronton arrondi orné d'acrotères*, qui rappellent celles bordant les toits des temples antiques. Surnommé « Le Chroniqueur » pour avoir écrit des ouvrages sur l'histoire de Mulhouse, Mathieu Mieg est négociant dans le textile, homme politique – il est l'un des seuls à voter contre la réunion de Mulhouse à la France en 1798 - et peintre. En 1799, il décore lui-même la façade de sa maison à tourelle qui est encore visible place de la Réunion.

6. Monument Mieg

Ce monument se présente comme un temple antique avec un fronton triangulaire soutenu par deux hautes et massives colonnes de marbre à chapiteau corinthien en bronze. L'utilisation de matériaux nobles et coûteux, ainsi que la diversité de leurs assemblages dans des nuances de couleurs variées affirment la richesse et le prestige de cette grande famille d'industriels. Nombre de monuments funéraires ont adopté cette forme de temple à l'antique, témoignant ainsi de la faveur dont bénéficie la culture classique parmi les élites intellectuelles de la fin du 19^{ème}.

7. Monument Heilmann

Deux grandes dalles jumelles sont placées horizontalement, côte à côte. Un fin cadre mouluré entoure le long texte de l'inscription funéraire. Les tombes familiales – en particulier celles de couples – présentent souvent cette association de deux monuments identiques pour marquer leur union au-delà de la mort. On note aussi la présence de deux stèles miniatures de même type pour les enfants décédés en bas âge. Fils d'un fabricant d'indiennes, J. Heilmann invente de nombreuses machines textiles, comme métiers à broder ou à tisser et surtout, en 1843, la peigneuse mécanique.

8. Monument Nicolas Koechlin

La dalle funéraire est d'une grande élégance et présente un remarquable décor sculpté. Le nom du défunt est inscrit dans une couronne végétale composée de rameaux de chêne entrelacés. Issu d'une famille qui joue un rôle important dans le domaine industriel, artistique et politique, N. Koechlin débute sa carrière chez DMC avant de prendre la tête de plusieurs entreprises textiles. A l'origine de la construction du Nouveau Quartier dès 1826, il réalise en 1839 la 2^{ème} ligne de chemin de fer de France entre Mulhouse et Thann, puis celle de Mulhouse à Strasbourg en 1841.

9. Monument Lanhoffer-Laederich

L'enclos de cette famille d'industriels est délimité par une abside semi-circulaire. Deux colonnes encadrent le sarcophage central et une couronne végétale est sculptée au fronton. Puisé dans le répertoire de l'art grec et romain, le sarcophage trouve une vie nouvelle avec le courant néo-classique en vogue en Europe à la fin du 18^{ème} et durant tout le 19^{ème}. Il a parfois été interprété comme une représentation métaphorique du défunt, dont la dépouille repose sous le monument. On note une élégante frise en mosaïque avec de petites fleurs dorées sur fond de feuillage.

10. Monument Persohn

Le lierre portant de petites baies est largement présent dans le décor de cette stèle. Il symbolise la foi chrétienne que le défunt a fait fructifier toute sa vie durant. Une urne à couvercle ornée d'une couronne végétale surmonte le monument. Il en existe une grande diversité dans les cimetières de la fin du 19^{ème}, qui font référence à l'urne cinéraire antique. Deux mains entrelacées sculptées sur le socle de la stèle évoquent la foi jurée, le pacte auquel on reste fidèle, ainsi que l'union des cœurs. Elles illustrent ici l'unité du couple qui se prolonge dans la mort.



Monument Wagner



Monument Zipelius



Enclos Dollfus



Monument Scherber



Monuments Blech



Monument de Glehn



Chapelle Hartmann

11. Monument Wagner

Ces deux stèles néogothiques accolées imitant une fenêtre géminée à arcature trilobée sont unies à la base par un même socle, ce qui traduit l'union des deux personnes inhumées dans cette tombe. Le couronnement est composé d'un fin fleuron végétal. Le style néogothique apparaît dans la sculpture funéraire dans la seconde moitié du 19^{ème}, période où la redécouverte du Moyen Âge imprègne toutes les créations artistiques. L'enclos est orné de pavots, symbole du sommeil et de l'oubli, cette plante étant, dans l'Antiquité, consacrée au dieu Hypnos qui présidait au sommeil.

12. Monument Zipelius

G. Zipelius, artiste-peintre et dessinateur industriel cofonde à Mulhouse, en 1850, un atelier qui devient l'un des plus réputés de la ville, tant il est l'un des meilleurs dessinateurs d'ornements de son époque. Il exécute des papiers peints panoramiques pour la fabrique Zuber de Rixheim. Sa tombe comporte une grande stèle en granite gris-noir moucheté. Sur le fond poli se détache le dessin d'une croix dont le contour est laissé brut, un contraste courant dans l'art funéraire de la fin du 19^{ème}. La forme austère du monument est rompue par de petits redents latéraux.

13. Enclos Dollfus

On retrouve la large dalle qui scelle nombre de sépultures, mais sans association à une stèle, ce qui accentue le caractère austère et dépouillé de l'ensemble. Les longs textes des inscriptions funéraires et le jeu savant des lettres finement sculptées en léger relief sont caractéristiques des tombes de cette période. G. Dollfus, fils de D. Dollfus-Ausset, célèbre glaciologue, commence comme ingénieur chez DMC, dont il devient l'un des associés en 1856 et ce, jusqu'en 1890. Il est à l'origine de la création de l'école de tissage en 1861 et de l'école de filature en 1864.

14. Monument Scherber

Ce grand monument tient tout à la fois du temple et d'une porte monumentale ouvrant vers l'au-delà. Le fronton triangulaire sur pilastres cannelés, surmonté d'une petite croix, porte le nom de la famille qui a fait ériger le monument. La stèle, composée de plaques carrées disposées sur toute la hauteur, rappelle les columbariums antiques. La porte est un thème cher à l'art funéraire : elle clôt les caveaux, mais symbolise aussi le passage du monde visible au domaine de l'invisible. Laissée entrouverte, elle évoque la possibilité d'un contact avec cet autre monde mystérieux.

15. Monuments Blech

Deux stèles jumelles sont disposées côte à côte : leur similitude formelle est renforcée encore par celle de la graphie et de la disposition des deux inscriptions funéraires, de même que par l'invocation finale dédiée à la mémoire des deux défunts. Elles illustrent de façon concrète le lien qui unissait les deux époux dans le monde des vivants et qui continue à les unir dans celui des disparus. L'enclos en fer forgé se caractérise par la présence d'un décor de capsules de pavots, une fleur qui évoque depuis l'Antiquité le long sommeil de la mort.

16. Monument de Glehn

Un jeu de contrastes entre la grande dalle de marbre blanc et l'encadrement de grès dans lequel elle s'inscrit vient animer et rompre l'austérité de la stèle d'Alfred de Glehn. D'origine anglaise, il entre en 1872 à la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques (SACM) au bureau d'étude des locomotives. Ses qualités professionnelles – il invente de nombreuses locomotives - l'amènent à diriger l'entreprise. Après son départ de celle-ci en 1904, il se consacre aux œuvres sociales et à la formation en dessin industriel et se retire dans sa belle maison de style cottage du Rebbberg.

17. Chapelle Hartmann

Le mausolée néo-classique de cette famille de manufacturiers du textile est l'expression la plus achevée du temple gréco-romain, tant dans sa forme architecturale que dans son décor. Quatre colonnes doriques, contribuant à la monumentalité de l'édifice, supportent un entablement gravé du nom de la famille. Un fronton triangulaire surmonté d'un antéfixe* sommital et d'acrotères latérales à décor de palmettes complètent le décor. Le style classique de l'architecture contraste avec la richesse qui se manifeste dans les détails. Le papillon de l'antéfixe, symbole rare dans l'art funéraire

alsacien, est l'expression de la croyance populaire voulant que l'âme délivrée du corps quitte son carcan terrestre sous la forme d'un papillon dont les métamorphoses successives en font un symbole de résurrection. Un sablier ailé rappelle la brièveté de la vie. Sur le mur arrière de l'édifice, et exemple assez rare de coexistence de deux styles décoratifs, le décor gothique des stèles tranche avec le style antiquisant du monument. Une remarquable grille ornée de pavots et de raisins, symbolisant le sang du christ, ferme l'accès à la chapelle funéraire.



Monument Haeffely



Enclos Weiss



Monument Emile Hubner



Monument Schoenhaupt



Monuments Steinbach



Monument Desaulles



Monuments Reber



Chapelle Dollfus

18. Monument Haeffely

Ce type de stèle cubique à quatre faces couronnées d'un fronton triangulaire est fréquent dans les cimetières du 19^{ème}. Les angles sont soulignés d'un flambeau, qui, tourné vers le bas, évoque la fin des plaisirs de la vie dont la flamme s'éteint. Une belle urne à couvercle ornée d'une draperie, qui rappelle le linceul du Christ, et d'une couronne d'immortelles surmonte le monument. Henri Haeffely, philanthrope, dirige avec son frère, puis seul, la manufacture textile créée par son grand-père dans l'enceinte du château de Pfastatt, commune dont il est maire à deux reprises.

19. Enclos Weiss

L'abondant décor végétal et floral finement sculpté sur la plupart des stèles de cet enclos, contribue à l'impression de richesse et de profusion. Ces couronnes végétales de lierre reprennent la tradition du décor sculpté des tombes aux guirlandes tressées de fleurs et de rameaux de plantes à feuilles persistantes. Dans cet enclos, se trouvent les tombes d'Armand Weiss, juriste et de ses parents - Mathias, manufacturier du textile et Rose-Emilie - ainsi que celle d'Hartmann Schlumberger, manufacturier et cofondateur en 1809 de la loge maçonnique de la Parfaite Harmonie.

20. Monument Emile Hubner

E. Hubner commence sa carrière dans des filatures mulhousiennes, avant de fonder sa propre filature de laine en 1848 dans le sud. Il invente plusieurs machines, dont, en 1851, une peigneuse circulaire qui révolutionne l'industrie de la laine. Un médaillon en bronze à son effigie est incrusté dans le monument. Celui-ci, de forme inédite, se terminant par un dôme drapé dans un linceul aux plis élégamment sculptés, rappelant le sacrifice du Christ sur la croix, est l'œuvre de son ami Bartholdi. Deux navettes et un pignon de machine textile illustrent sa profession passée.

21. Monument Schoenhaupt

L'originalité de cette stèle en grès au sommet en arc brisé réside dans le grand médaillon ovale en bronze à bordure perlée qui entoure l'épithaphe et dont la plaque émaillée réalisée pour sa femme par L. Schoenhaupt - lui-même enterré dans cette tombe - constitue un bel exemple de graphisme décoratif. Il est accroché à un clou par un large nœud à rubans soigneusement noué, signe d'épanouissement, de perfection et d'immortalité. Dessinateur dans plusieurs entreprises textiles, L.S. ouvre ensuite son atelier de dessin industriel. Il est aussi illustrateur et caricaturiste.

22. Monuments Steinbach

Ces deux stèles cintrées en calcaire sont mises en valeur par un imposant encadrement végétal, l'une arborant du lierre, plante toujours vivace, symbole d'espérance en la résurrection, l'autre, des roses, symbole de perfection et d'amour. Georges Steinbach, membre d'une vieille famille patricienne de Mulhouse, personnalité marquante parmi les grands patrons mulhousiens est chimiste et perfectionne ou crée des colorants et des tissus. A sa mort, la maison et le parc qui l'entourent sont légués à la Ville et sont actuellement le musée des Beaux-arts et le square Steinbach.

23. Monument Desaulles

Ce monument en grès se présente sous la forme de trois stèles géminées de style néo-gothique avec des arcatures trilobées retombant sur de fines colonnettes. Cette composition est une imitation des hautes fenêtres des cathédrales médiévales, la baie gothique devenant alors le symbole de la lumière et du paradis. Le sommet crénelé présente un curieux décor de rinceaux alternant avec de petites croix gravées. Une inscription est apposée au bas de la stèle : « l'amour ne périt jamais ».

24. Monuments Reber

Le thème de la colonne brisée est fréquent dans l'art funéraire, rejoignant celui de l'arbre de vie et de l'axe du monde. La colonne brisée est la plupart du temps employée pour évoquer la vie brusquement interrompue par la mort, notamment dans le cas de personnes mortes en pleine jeunesse, comme ici. Famille mulhousienne engagée dès le 18^{ème} dans l'aventure textile à Mulhouse et dans la région, les Reber comptent dans leurs rangs un musicien en vue au 19^{ème}, compositeur de musique instrumentale dès 1835, Henri (enterré à Paris), dont les amis sont Berlioz, Liszt, Ingres...

25. Chapelle Dollfus

Cette chapelle, avec flambeaux renversés aux angles, affiche un style architectural épuré. Une importance particulière est donnée à la porte, qui évoque le passage et la séparation que provoque la mort entre le monde des vivants et celui des disparus. Les stèles, dont celle de Jean Dollfus, sont encastrées dans un mur intérieur. Patron emblématique de DMC qu'il dirige seul à partir de 1850 et où il multiplie les innovations, J. Dollfus est aussi à l'origine de la construction de la cité ouvrière, 1243 maisons unifamiliales et, fait unique, en accession à la propriété.



Monument Schmidt-Desaulles



Monument Brandt



Monuments Beugniot



Monument Doll



Chapelle Franck



Monument Auguste Lustig



Monument Roland Guthmann



Monument Krebs

26. Monument Schmidt-Desaulles

Inspirée de l'Antiquité classique, ce monument rectangulaire est flanqué de quatre hautes et monumentales colonnes cannelées qui encadrent une grande plaque funéraire. Celles-ci accentuent la verticalité du monument et, dressées vers le ciel, sont aussi un discret rappel de la résurrection qui attend les défunts au jour du Jugement dernier. Une urne recouverte d'un voile élégamment sculpté couronne l'édifice. Conçue dès l'Antiquité pour recueillir les cendres des défunts, l'urne est devenue l'un des symboles de la mort.

27. Monument Brandt

La partie inférieure de ce monument en grès et marbre reprend le thème de la porte, dont le tracé trapézoïdal rappelle celles des temples égyptiens. La vogue de l'Égypte pharaonique au début du 19^{ème} dans toute l'Europe contribue en effet au développement de thèmes égyptisants dans l'art funéraire. La porte est surmontée d'un large entablement qui supporte un socle rocheux sur lequel se dresse une haute croix contre laquelle est adossée une ancre, symbole de fermeté, de fidélité et d'espérance. La corde qui la retient représente le lien qui unit la terre et le ciel.

28. Monuments Beugniot

Cet enclos délimité par une grille en fer forgé décorée de capsules de pavot comprend trois stèles. Le monument central, surmonté du buste du défunt, avec colonnes aux angles, est encadré par deux stèles de styles différents. Celle de gauche est néo-gothique, tandis que celle de droite, cintrée, avec couronne de roses en relief, est de tradition néo-classique. Edouard Beugniot entre comme apprenti-mécanicien dans l'entreprise Koechlin et y fait une carrière d'ingénieur. Il devient chef du département des locomotives, avant de codiriger ce qui devient la SACM à partir de 1872.

29. Monument Doll

Typique de la période néogothique qui s'épanouit à la fin du 19^{ème} dans le vaste mouvement européen de redécouverte du Moyen Âge, ce monument en marbre rose met en œuvre les éléments architecturaux les plus caractéristiques de cette période : stèle à arcature trilobée surmontée d'un fronton triangulaire, fines colonnettes doubles se terminant par un couronnement triangulaire orné de motifs végétaux. E. Doll est fondateur d'une maison de commerce à Mulhouse. Conseiller municipal de 1886 à 1896, il est aussi très actif au sein de la Société Industrielle de Mulhouse.

30. Chapelle Franck

De style néo-renaissance, cette monumentale chapelle funéraire à fronton et toit en pierre reprend, avec ses jeux de courbes et de contre-courbes, le vocabulaire architectural des édifices de la Renaissance italienne. Il s'agit de l'une des rares chapelles funéraires ayant adopté ce style en Alsace, en faisant ainsi un élément particulièrement remarquable du patrimoine funéraire mulhousien. La porte en plein cintre et vantaux en fer est agrémentée de pilastres. On note la présence d'un sablier sur les montants, symbole universel du temps qui passe.

31. Monument Auguste Lustig

Cet obélisque en granite noir porte un médaillon ovale avec le portrait du défunt en buste et de profil. L'obélisque, symbole de l'immortalité et de la renommée, constitue un type architectural très apprécié, en particulier dans les milieux protestants. C'est durant son service militaire qu'A. Lustig écrit ses premiers poèmes en français et en allemand. Lors de l'Annexion, par nostalgie pour la vieille Alsace, il commence à écrire en alsacien. Il produit ainsi 300 poèmes et 26 pièces de théâtre qui ont un vif succès. Sur sa tombe figurent des vers de l'un de ses poèmes.

32. Monument Roland Guthmann

La haute stèle verticale est bordée à gauche d'un tronc d'arbre qui déploie largement son feuillage et borde le sommet cintré du monument. Cet arbre, un saule pleureur, est un thème iconographique souvent présent depuis le 18^{ème} dans le décor des monuments funéraires ; il est en rapport direct avec la mort par son association à la tombe, mais est également symbole de vie, car ses branches remises en terre possèdent la particularité de repousser facilement. La présence d'une croix huguenote sur la plaque de marbre rappelle l'appartenance du défunt à la religion protestante.

33. Monument Krebs

Jusqu'à une date récente, la croix en bois était le type de monument le plus courant dans les nécropoles rurales et urbaines. Bien que devenues plus rares, on les rencontre encore dans de nombreux cimetières. Le nom des défunts est gravé directement sur le bois ou inscrit sur une plaque en métal fixée au centre de la croix. Il s'agit ici de cinq plaques émaillées, dont le nombre et la disposition cruciforme particulière, sont assez exceptionnels. On note la touchante plaque du petit Gottfried, « né le jour de Noël 1912 » et « mort le jour de Noël 1917 ».



Monument Haberer



Monument Scherrer



Monument Fries



Monument Maggioni



Monument Lucien Cabossel



Monument Auguste Wicky



Monument Jean Wagner



Monument Albert Hurth

42. Monument Haberer

Une grande sculpture en ronde-bosse* présente le défunt couché sur un lit drapé d'un linceul et qui semble dormir paisiblement. La nudité à l'antique lui confère un caractère héroïque et monumental. La dépouille de ce sous-lieutenant mort dès le début de la guerre est le symbole universel du soldat mort pour sa patrie. La femme voilée qui se penche avec douceur vers lui représente la mère ou, de façon plus symbolique, la France, qui veille sur le héros mort, une thématique fréquente sur les monuments aux morts de la région. Deux banquettes basses invitent à la méditation.

43. Monument Scherrer

La mosaïque, art peu mis en œuvre dans le domaine funéraire, fait de ce monument un exemple très intéressant, d'autant que la mise en scène est particulièrement originale. Le panneau rectangulaire, inscrit dans un simple encadrement de pierre, présente un jeune enfant, les mains tendues vers le Christ en croix, laquelle est entourée d'une aura lumineuse qui contraste avec le fond bleu du ciel. La présence du Christ est simplement suggérée par la base de la croix et les deux pieds transpercés de clous. Ce « raccourci » confère une grande puissance d'évocation à la scène.

44. Monument Fries

Un vaste relief central en marbre est enchâssé dans un grand monument en pierre grise imitant un temple. Il pourrait s'agir d'une variante du thème de la déploration du Christ dans laquelle, après avoir été descendu de la croix, ce dernier aurait été étendu sur un lit de fleurs, la Vierge à ses côtés. Le fronton triangulaire présente en son centre un demi-cercle en forme d'oméga, lettre grecque marquant la fin de toute chose, dans laquelle s'inscrit une couronne de laurier enrubannée et frappée d'une croix. Sur les parties latérales courent deux belles guirlandes de roses.

45. Monument Maggioni

Ce bas-relief* présente un petit personnage agenouillé en prière dans une chapelle où brûle une lampe allumée symbolisant la présence du Christ. Ce relief en marbre est encastré dans une architecture en grès rose à trois colonnettes disposées pour suggérer une impression de profondeur. Sur le côté gauche, les branches ajourées d'un saule pleureur couvrent le toit de la chapelle à laquelle on accède par quelques marches. Sur les branches, se penche une colombe, symbole d'amour et de fidélité. Dans la partie basse du monument, un parchemin enroulé porte le nom des défunts.

46. Monument Lucien Cabossel

Ce monument qui est remarquable, à la fois par son iconographie et la grande qualité du travail du marbre a été érigé par les parents de ce jeune soldat, emporté par la guerre le 31 décembre 1914 à l'âge de 21 ans. Le soldat héroïsé, dont le bas du corps est drapé dans un linceul, duquel il semble se dégager peu à peu, est accueilli par un ange qui l'enveloppe de ses ailes protectrices. Il le guide par la main, en lui montrant de son doigt levé l'étroit et abrupt chemin qui mène au ciel.

47. Monument Auguste Wicky

Ce vaste enclos accorde une large place à la végétation, avec les massifs de buis encadrant la stèle posée sur un socle imitant le rocher. Sa partie haute comporte un médaillon avec le portrait du défunt. Premier maire socialiste de Mulhouse, dans la période difficile de l'entre-deux-guerres où l'industrie doit se réinsérer dans l'économie française, A. Wicky, lance un programme de grands travaux qui procure du travail aux chômeurs. Soucieux d'assurer des conditions d'habitat décentes au plus grand nombre, il est à l'origine de la construction de plusieurs cités (Wolf, Haut-Poirier, Drouot).

48. Monument Jean Wagner

La même disposition, associant stèle et végétation, se retrouve dans l'enclos du maire qui succède à A. Wicky après la démission de celui-ci pour raison de santé. La poussée du gaullisme lui fait perdre les élections suivantes, mais il retrouve son fauteuil en 1953. Entré au conseil municipal en 1923, il devient adjoint d'A. Wicky dès 1927. Son court mandat de maire – il meurt subitement en 1956 – est dominé par la question du logement qu'il contribue à régler par la construction de la cité Henri Sellier et par celle qui prendra son nom et procure 635 logements neufs.

49. Monument Abbé Hurth

Ce monument en grès se compose d'un grand socle cubique supportant une haute croix. Celle-ci est ornée des emblèmes sacerdotaux qui rappellent la fonction pastorale du défunt : le calice, l'hostie et l'étoile de prêtre. Pour les Chrétiens, la croix – qui peut avoir de nombreuses variantes – rappelle le sacrifice du Christ, sa mort sur celle-ci, puis sa résurrection et donc sa victoire sur la réalité matérielle de la mort. La plaque noire incrustée en façade qui porte l'épithaphe est une fort belle réalisation en verre églomisé*.



Monument Geiger



Monument Weber



Monument Muller-Sauter



Monument Gaston Meyer



Monument Haren



Monument Kienzler



Monument Emile Muller



Monument du souvenir

50. Monument Geiger

Un grand socle cubique supporte une haute colonne à fût lisse, dont la partie supérieure est tronquée, symbole de la vie brutalement interrompue. Le granite noir et la simplicité du monument traduisent une volonté d'austérité certaine. L'enclos en fer forgé est bien conservé – c'est là l'une des caractéristiques du cimetière central – et présente une disposition originale en berceau qui devait permettre à des plantes grimpantes d'envelopper le monument central dans un écrin de verdure.

51. Monument Weber

Sur ce grand monument, un ange ailé grandeur nature, drapé d'un manteau et d'une longue tunique qui s'étalent en plis à ses pieds, fait résonner une grande cloche accrochée à une barre en la frappant d'un maillet. Ce thème iconographique met en scène le Jour du Jugement dernier, où l'ange de la résurrection invite les défunts à se réveiller et à se soumettre au jugement céleste.

52. Monument Muller-Sauter

Un ange aux ailes étendues, debout sur un haut socle tronconique, protège la tombe. Ces grandes figures d'anges ailés en bronze ou plus souvent en galvanoplastie* sont produites en divers modèles dans des ateliers spécialisés. La qualité des drapés, aux plis souples, contribuent à donner vie à ces élégantes figures ailées que l'on rencontre essentiellement dans les nécropoles urbaines de la fin du 19^{ème} et du début du 20^{ème} et qui sont caractéristiques, dans toute l'Alsace, de la période de l'Annexion. L'ange, exécuteur de la volonté divine, accompagne l'âme au ciel.

53. Monument Gaston Meyer

On retrouve le thème de la colonne brisée pour cet homme mort à 20 ans, associée à une luxuriante guirlande de roses très finement sculptée, tout comme la couronne de lierre qui entoure le nom du défunt. L'inscription « RIP », requiescat in pace (repose en paix) s'inscrit entre deux représentations florales au bas du monument. Une palme est placée sur une dalle au pied de celui-ci. Attribut de la Victoire et de la Renommée, la palme évoque aussi, sous la forme de la palme des Rameaux, la résurrection du Christ et constitue ainsi un symbole de victoire et de paix.

54. Monument Haren

La sculpture d'une fille, sans doute celle de la jeune femme dont le nom est gravé dans le cartouche à l'antique placé en façade de la stèle, est agenouillée sur la dalle funéraire. Dans le creux de son tablier sont placés des myosotis – symbole de la mémoire et du souvenir fidèle – qu'elle prend un à un pour écrire le mot « maman ». A l'arrière, un monument en forme d'obélisque symbolise la mort en pleine force de l'âge. Une chaîne souligne la séparation de la vie et de la mort. Ses colonnettes sont surmontées d'une flamme, signe de la puissance de la foi des défunts.

55. Monument Kienzler

Cette création originale pour un monument funéraire a été conçue et exécutée par l'entreprise familiale, qui fabrique des cheminées d'intérieur. L'ensemble, ceint dans un enclos délimité par une grille ornée de pavot, forme une cheminée aux lignes simples. Pour autant, un jeu raffiné s'établit entre les lignes verticales et les lignes horizontales. L'esthétique du monument doit beaucoup au dégradé de couleurs des briques qui le composent, allant du rouge au brun foncé, ainsi qu'aux joints blancs qui les assemblent.

56. Monument Émile Muller

Toutes les lignes convergent vers la stèle en position centrale et le buste du défunt qui en orne la partie supérieure. Sa forme légèrement tronconique accentue l'effet de perspective ménagé par les deux parterres végétaux étagés qui s'étendent de part et d'autre d'une allée centrale. Sous les mandats de maire d'E. Muller, la physionomie de Mulhouse change totalement. C'est l'édification du quartier des Coteaux, la restructuration du centre-ville, la construction de nombreux bâtiments, tels écoles, hôpital, la création du réseau autoroutier et l'installation de l'usine Peugeot.

57. Monument du souvenir

Lors du projet de transfert de l'ensemble du cimetière Salvator, une négociation âpre s'instaure entre la Ville et la communauté israélite, dans la mesure où les prescriptions religieuses interdisent aux Juifs de déplacer des tombes. Celles-ci le sont finalement en 1873 et placées à l'arrière du carré israélite. Saccagées par l'occupant durant la seconde guerre mondiale, elles sont assemblées en 1974 en un monument du souvenir, à l'initiative de la communauté israélite, propriétaire de son cimetière et qui le gère en propre, contrairement aux Catholiques et Protestants.



Le cimetière central

94, rue Lefebvre

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------|
| 1 Alignement Schlumberger | 29 Monument Doll |
| 2 Monument Godefroi Engelmann | 30 Chapelle Franck |
| 3 Monument Jean- Christian Haensler | 31 Monument Auguste Lustig |
| 4 Enclos Mieg | 32 Monument Roland Guthmann |
| 5 Monument Mathieu Mieg | 33 Monument Krebs |
| 6 Monument Mieg | 34 Monument Simonet |
| 7 Monument Heilmann | 35 Chapelle Schlumberger-Hofer |
| 8 Monument Nicolas Koechlin | 36 Monument Voegelin |
| 9 Monument Lanhoffer-Laederich | 37 Monument Hirlemann |
| 10 Monument Persohn | 38 Monument Urban-Latscha |
| 11 Monument Wagner | 39 Monument Tondre |
| 12 Monument Zipelius | 40 Monument Waechter |
| 13 Enclos Dollfus | 41 Monument Colombina |
| 14 Monument Schmerber | 42 Monument Haberer |
| 15 Monuments Blech | 43 Monument Scherrer |
| 16 Monument de Glehn | 44 Monument Fries |
| 17 Chapelle Hartmann | 45 Monument Maggioni |
| 18 Monument Haeffely | 46 Monument Lucien Cabossel |
| 19 Enclos Weiss | 47 Monument Auguste Wicky |
| 20 Monument Emile Hubner | 48 Monument Jean Wagner |
| 21 Monument Schoenhaupt | 49 Monument Abbé Hurth |
| 22 Monuments Steinbach | 50 Monument Geiger |
| 23 Monument Desaulles | 51 Monument Weber |
| 24 Monuments Reber | 52 Monument Muller-Sauter |
| 25 Chapelle Dollfus | 53 Monument Gaston Meyer |
| 26 Monument Schmidt-Desaulles | 54 Monument Haren |
| 27 Monument Brandt | 55 Monument Kienzler |
| 28 Monuments Beugnot | 56 Monument Émile Muller |
| | 57 Monument du souvenir |

Lexique :

Acrotère : amortissement placé aux extrémités ou au sommet d'un fronton

Antéfixe : ornement masquant l'extrémité de tuiles creuses

Galvanoplastie : technique qui permet d'appliquer une fine couche de métal sur un objet

Sculpture en ronde-bosse : sculpture en trois dimensions

Bas-relief : sculpture présentant un faible relief par rapport au fond

Verre églomisé : technique consistant à fixer une mince feuille d'or ou d'argent sous le verre

2013

©Crédits photos
Ville de Mulhouse

Textes :
Caroline Delaine

Remerciements :
Bernadette Schnitzler

Réalisation :
Media Création / Dominique Schoenig

Laissez-vous conter Mulhouse, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Mulhouse et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil des quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

La Mission Ville d'art et d'histoire

Coordonne les initiatives de Mulhouse, Ville d'art et d'histoire. Elle propose toute l'année des animations pour les Mulhousiens et pour les scolaires. Elle se tient à votre disposition pour étudier tout projet.

Renseignements

Mission Ville d'art et d'histoire
4, place Guillaume Tell
68100 Mulhouse
03 89 33 78 12

Mulhouse appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités souhaitant valoriser leur patrimoine, favoriser la création architecturale et promouvoir la qualité dans les espaces bâtis ou aménagés. Cette démarche intègre tous les éléments qui contribuent à l'identité d'une ville ou d'un pays riche de son passé et fort de son dynamisme.

Aujourd'hui, un réseau de 166 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Le Pays du Val d'Argent et le Pays de Guebwiller bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

De tous les monuments, les tombeaux sont ceux qui présentent peut-être le sujet le plus vaste aux études de l'archéologue, de l'historien, de l'artiste, voire du philosophe. Les civilisations, à tous les degrés de l'échelle, ont manifesté la nature de leurs croyances en une autre vie par la façon dont elles ont traité les morts..

Eugène Viollet-Le-Duc

